

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article3136>



Saurez-vous résoudre l'énigme des relations entre Rdipe et le sphinx mystérieux ?

- Archives du Blog - Master Minds - Thé Littéraire -



Date de mise en ligne : lundi 21 novembre 2016

Copyright © Lycée George-Sand La Châtre - Tous droits réservés

Si l'énigme du personnage mythique du Sphinx a encore des secrets pour vous, nous vous encourageons à lire cet article qui étudie la confrontation entre Rdipe et ce personnage mystérieux, relatée maintes fois par les artistes peintres et littéraires. En effet, cet épisode intemporel constitue un pilier de notre culture antique. La preuve en est qu'il est représenté dans l'Antiquité, au Moyen Âge, au XVIIème ou encore au XXème siècle, et les oeuvres que nous vous proposons ne constituent pas un recensement exhaustif !

Il s'agit d'analyser les différentes visions données de ces deux personnages mythiques, Rdipe et le Sphinx, et d'étudier les relations divergentes qui les lient.

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L149xH150/vase-2-e0ec2-76009.jpg> **Rdipe et le Sphinx, Kylix à figures rouges - vers 470 av.JC** Musée du Vatican

http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L150xH116/enluminaire_2-2a6f1-3b77e.jpg **Rdipe et le Sphinx Enluminaire de l'Histoire ancienne jusqu'à César** 4eme quart du XIIIe s. - BnF

http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L99xH150/enluminaire_1-c51d2-992e3.jpg **Rdipe et le Sphinx** Enluminaire du Moyen-Age.

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L150xH114/fabre-2-bbf9b-bac28.jpg> **Rdipe et le Sphinx, Huile sur toile de François-Xavier Fabre** 1806-1808 (Dahesh Museum of Art, New York)

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L115xH150/oedipe-et-le-sphinx-ingres-dbf11-f7630.jpg> **Rdipe explique l'énigme du sphinx, Peinture de Jean-Dominique Ingres** 1808 (Musée du Louvre)

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L76xH150/moreau-2-ccc26-d02fa.jpg> **Rdipe et le Sphinx, Huile sur toile de Gustave Moreau** 1864 (The Metropolitan Museum of Art - New York)

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L104xH150/point-2-a0b08-27262.jpg> **Rdipe et le Sphinx, Armand Point** vers 1890

<http://lyc-george-sand-la-chatre.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/lyc-george-sand-la-chatre/local/cache-vignettes/L150xH108/ehrmann-f5504-0f4b0.jpg> **Rdipe et le Sphinx, Huile sur toile de François-Emile Ehrmann** 1er quart du XXe siècle (Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg)

</doc9480|center></doc9485||left></doc9486||left></doc9484||left></doc9482|center></doc9477||left></doc9478||left></doc9476||left>

Cliquez sur les vignettes pour les voir en grand.

Du point de vue physique, les peintres Fabre, Ingres et Moreau restent fidèles à la représentation de la Sphinx donnée par le Kylix antique : on retrouve le corps de félin, la tête de femme et les ailes dans le dos.

Cette description est celle donnée par Voltaire dans l'acte premier de sa pièce Rdipe, publiée en 1718 :

Saurez-vous résoudre l'énigme des relations entre Rdipe et le sphinx mystérieux ?

« Ce monstre à voix humaine, aigle, femme et lion ».

Saurez-vous résoudre l'énigme des relations entre Rdipe et le sphinx mystérieux ?

A l'inverse de cette description monstrueuse et inhumaine du Sphinx, Albert Samain dans son poème Le Sphinx, de 1900, décrit un être bien plus pacifique, vieilli et fatigué par les années :

« L'antique Sphinx s'allonge, énorme et féminin ».

La féminité de la Sphinx est incarnée par les créatures d'Ehrmann et de Point, au visage et au buste de femme, mais aux membres félins. Les ailes sont toujours présentes.

En ce qui concerne l'image d'Rdipe, elle correspond unanimement au portrait du héros antique qui porte un long drap qui ne lui couvre que la moitié du corps, du sorte que sa forte musculature est visible.

Il tient toujours une arme, que ce soit une lance, un glaive, ou les deux chez Ingres et Fabre ; nulle inquiétude n'est peinte sur le visage de cet homme, qui va au devant de la mort. C'est donc le topos du guerrier courageux qui prime ici, lequel voit le jour sous l'Antiquité et ses héros légendaires, aux exploits innombrables.

En quoi la peur d'Rdipe serait-elle justifiée dans cette scène de rencontre ?

Selon le mythe grec, le Sphinx fut envoyé par la déesse Héra, soeur et épouse du Dieu des Dieux Zeus, pour punir la cité grecque de Thèbes du crime de Laïos, son roi. Ce dernier avait, en effet, enlevé et violé le fils de Pélops, le jeune Chrysippos. Dès lors, le Sphinx menace la population thébaine : il ne quittera la ville que lorsque quelqu'un aura résolu son énigme mystérieuse, et il tuera quiconque échouera. Le vainqueur de cette « horrible chanteresse » comme le Sphinx, désigné comme féminin, est qualifié dans Rdipe Roi de Sophocle, épousera la reine veuve Jocaste et accédera au trône. De nombreux prétendants tentent de résoudre l'énigme, mais tous périssent, du fait de leur échec.

Cet aspect meurtrier et sans pitié du personnage du Sphinx est symbolisé par les corps humains sans vie qui jonchent le sol des tableaux d'Ingres, de Moreau, et de Point.

Ehrmann met, de même, en scène une Sphinx agressive, comme l'attestent ses griffes sorties, sa patte levée, et ses sourcils froncés. Dans le même texte de Voltaire cité précédemment, l'instinct de destruction du Sphinx et sa monstruosité sont mis en exergue :

« Nos sages, nos vieillards, séduits par l'espérance, Osèrent [...] Du monstre impénétrable affronter le courroux ; Nul d'eux ne l'entendit ; ils expirèrent tous. »

La dangerosité de la Sphinx semble moindre dans les tableaux de Moreau et de Point.

En effet, la féminité du Sphinx y est mise en valeur par sa poitrine ou ses longs cheveux, ce qui dresse un tableau, -c'est le cas de le dire !-, plus charnel de la créature. L'on pense aux sirènes qui tentèrent d'envoûter l'équipage d'Ulysse, héros d'Homère, n'ayant pour but que de précipiter les hommes dans l'océan, les vouant à une mort certaine. Chez Point, la Sphinx a comme ensorcelé Rdipe, lequel n'est plus en mesure d'user de sa lance et enlace presque cet être mi-femme, mi-félin. Chez Moreau, ce dernier se tient au buste du jeune homme, menaçant de le lacérer à tout moment. Au vu des pieds, mains, corps ou visages humains au sol, nous pouvons déduire que la créature enchanteresse n'est que leurre.

La troisième caractéristique du Sphinx que révèlent les artistes est son aspect métaphysique.

Tout le mythe du Sphinx tourne autour de l'énigme posée à Rdipe que retranscrit Cocteau dans La Machine Infernale, 1934 :

« Arrive Rdipe, la Sphinx lui demande :

LE SPHINX : Quel est l'animal qui marche sur quatre pattes le matin, sur deux pattes à midi, sur trois pattes le soir ? »

La réponse n'est autre que l'Homme, comme nous l'explicitons plus loin : la Sphinx interroge donc l'Homme sur sa propre nature et ce qu'il adviendra inévitablement de lui. Dans les oeuvres de Fabre et d'Ingres notamment, il apparaît clairement que le Sphinx attend une réponse d'Rdipe. Ce questionnement de l'Homme encouragé par le Sphinx n'est pas sans rappeler la scène du film Edipo Re de Pierre Paolo Pasolini, 1967, où l'homme qui incarne le Sphinx prononce ces mots :

« Une énigme assombrit ta vie. Quelle est-elle ? »,

puis « L'abîme [...] est au plus profond de toi ».

Une interprétation de ces paroles est indispensable à la compréhension de ces propos métaphysiques : à cet instant, Rdipe n'a pas conscience qu'il a commis le parricide et l'inceste que le Sphinx tente, par métaphore, de lui révéler.

Face à cette pluralité d'attributs du Sphinx, comment réagit Rdipe dans les différentes oeuvres ?

Saurez-vous résoudre l'énigme des relations entre Rdipe et le sphinx mystérieux ?

C'est à travers le tableau d'Ehrmann que l'on ressent l'agressivité d'Rdipe. Ce dernier tient entre ses deux mains son couteau, comme si un combat allait s'engager avec la Sphinx qu'il tient à portée de lame. Son regard est mauvais ; l'on peut y déceler du dégoût. Ses yeux, dans l'ombre de ses cheveux, trahissent la haine. Cet accès de violence se retrouve dans l'extrait traité précédemment du film de Pasolini, puisqu'Rdipe, sans chercher à comprendre les paroles du Sphinx, se jette sur lui et le tue au couteau :

« Je ne sais pas ! Je ne veux pas savoir ! ».

Nous sommes face à un Rdipe impulsif, et irréfléchi. Les enluminures du Moyen-âge vont également dans ce sens : Rdipe est associé au guerrier sans peur et sans reproche chevaleresque, craint par le Sphinx « félinisé » qui se protège de ses pattes avant comme pour se rendre ou exprimer sa peur. La victoire et donc l'héroïsme d'Oedipe, dues à son agressivité, ne font pas de doute. Monté sur son cheval, sa supériorité est apparente, d'autant que selon les armoiries de l'époque, le cheval est symbole de noblesse et de puissance.

Moreau et Point nous dépeignent un Rdipe aux antipodes de l'être agressif décrit précédemment.

Il paraît envoûté par la femme-félin qu'il a devant lui, et donc impuissant. En attestent la proximité, mais surtout le contact physique qui les unit, ce qui n'est pas le cas dans les autres tableaux. Rdipe a la pointe de sa lance pointée vers le bas chez Moreau, comme chez Ingres de fait, ce qui peut symboliser que vaincu, il a succombé au charme de l'enchanteresse. La faiblesse du « héros » et la vulnérabilité de sa condition humaine apparaissent alors, d'autant que la colonne à sa gauche est ornée d'un serpent qui peut évoquer la tentation, le péché biblique. Dans les deux oeuvres, le rouge est présent, que ce soit au premier ou à l'arrière-plan ou sur les ailes de la Sphinx. Cette couleur évoque le sang des victimes de cette dernière, diabolique, contrairement à ce que l'on pourrait croire au premier abord.

Enfin, face à un Sphinx énigmatique dans tous les sens du terme, au caractère métaphysique, Fabre et Ingres présentent un héros réfléchi.

En effet, dans le mythe initial, Rdipe vainc le Sphinx non pas par la force ou la violence, comme d'autres héros antiques tels que Thésée, Persée ou Hercule par exemple : il use de son intelligence et triomphe par sa subtilité d'esprit. Ces deux tableaux sont, de fait, les plus fidèles au mythe, et au vase de céramique antique. Ce dernier présente un héros à l'écoute et calme, jambes croisées, en pleine réflexion. Le Sphinx paraît supérieur, monté sur une colonne, mais la sérénité d'Oedipe atteste de l'avantage qu'a ce dernier. Il connaît la réponse, ou du moins, ne laisse pas paraître sa peur de l'ignorance. Chez Fabre, on voit qu'Oedipe cherche à argumenter, démontrer, de par son jeu de mains, sa gestuelle, que l'on retrouve chez Ingres. Il montre trois doigts, desquels l'on peut comprendre qu'il résout la fameuse énigme exposée ci dessus et dont Cocteau nous révèle la réponse dans La Machine Infernale :

« RDIPE : L'homme parleu ! qui se traîne à quatre pattes lorsqu'il est petit, qui marche sur deux pattes lorsqu'il est grand et qui, lorsqu'il est vieux, s'aide avec la troisième patte d'un bâton. »

Saurez-vous résoudre l'énigme des relations entre Oedipe et le sphinx mystérieux ?

Oedipe évoque donc ici la vieillesse humaine. De plus, la distance qui le sépare de la créature connote une méfiance, contrairement à l'Oedipe envoûté et insouciant présent dans l'oeuvre de Point, ou de Moreau. De même chez Ingres, où Oedipe, courbé, le coude appuyé sur le genou, apporte sa réponse à un Sphinx qui semble tout ouïe. Il est en pleine lumière et au centre du tableau, quand le Sphinx est à demi tapi dans l'ombre : de là, on comprend qu'il a vaincu par son intelligence. Cette victoire est ainsi résumée par Voltaire dans sa pièce éponyme :

« Oedipe [...] vit ce monstre affreux, l'entendit, et fut roi. Il vit, il règne encor. »,

où le verbe « entendre » signifie « comprendre ».

En somme, les relations de séduction, de défiance, voire d'agressivité, ou de « pédagogie » si l'on peut dire, qui lient Oedipe et le Sphinx, font de cette scène mythique une source de réécritures intemporelle, aux interprétations diverses et variées, où Oedipe conserve ou perd sa dimension héroïque. C'est donc un sujet inépuisable pour les artistes, de quelque époque qu'ils soient.